

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-10-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1498, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°1 Paris, Dimanche 6 octobre 1844, 9 h. du matin

On m'apporte votre billet. Je l'attendais. Vous ne m'en voulez pas de cette confiance. J'ai mal dormi. J'ai entendu chaque coup de vent. Ce matin la pluie hélas ! Et vous en calèche pour toute la journée ! J'ai prié Dieu ; je le prierai vingt fois le jour ! Je chercherai des consolations auprès de Génie.

Je ne suis restée aux Italiens que jusqu'à 9 1/2. J'y ai vu les gouverneurs [Bathurl] & Kisseleff. J'étais triste et il me semblait que j'étais malade. Je viens d'écrire à Lord Aberdeen pour le prier d'avoir soin de vous épargner les fatigues et les veilles de la cour. Je lui ai bien recommandé cela, & de vous donner beaucoup de sa conversation.

1 heure. Je rentre de l'église. Un détestable prédicateur venu de la province. J'attends Génie. Mad. de Castellane m'écrit un petit billet tendre et fort arrangé pour me prier de l'annoncer pour demain à déjeuner à Champlatreux. Elle ne m'y trouvera plus, je veux revenir ici pour mon luncheon. Voilà Génie, et voilà mon adieu. Adieu. Adieu mille fois dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 1. Paris, Dimanche 6 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-10-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2102>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 octobre 1844

Heure9 h. du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

2.1.

Paris dimanche 6 octobre 1844.

9 h. du matin

on m'a apporté votre billet. Je
l'attendais; vous ne m'en voyez pas
à cette confiance? j'ai mal dormi,
j'ai entendu chaque coup de vent.
ce matin, la pluie de l'air, et vous
me calculez pour toute la journée!
j'ai prié Dieu, je le prierais vingt
fois le jour. Je devrais en
consolation accepter de Dieu.
je ne suis resté avec Natalie, je
jusqu'à 9 $\frac{1}{2}$. j'y ai vu les femmes
Dattual, & Keisler. j'étais triste
et il me semblait que j'étais malade.
je viens d'écrire à Lord Aberdeen
pour le prier d'avoir soin de vous
après les fatigues & les veilles

de façon. j' lui ai bien recommandé
cela, & de vous dire beaucoup
de la conversation.

Même. j' écrits de l'Église. une
dixième table prédicateur venu de la
province. j' attends Jésus. Mais
de fait elle en écrit un petit billet
tendre et fort arrangé pour un
prix de l'annonces pour demain
à déjeuner à l'heure de l'après-midi. elle
ne m'y trouva plus, j' accept
venue en pour mon lunch.

voilà Jésus, & voilà mon adieu
adieu adieu mille fois de cœur.

J.